

Département de la Dordogne
DOSSIER D'INVENTAIRE
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GÉNÉRAL
Conseil d'Architecture d'Urbanisme
et d'Environnement de la Dordogne
(C.A.U.E. 24).

LA PIERRE ANGULAIRE
Génération mouvement
Fédération de la Dordogne
(Association loi de 1901)



Arrondissement : Périgueux
Canton : Saint-Astier
Commune : Saint-Astier
Lieu-dit : La Chapelle des Bois
Édifice : Chapelle / Fontaine
DOSSIER n°

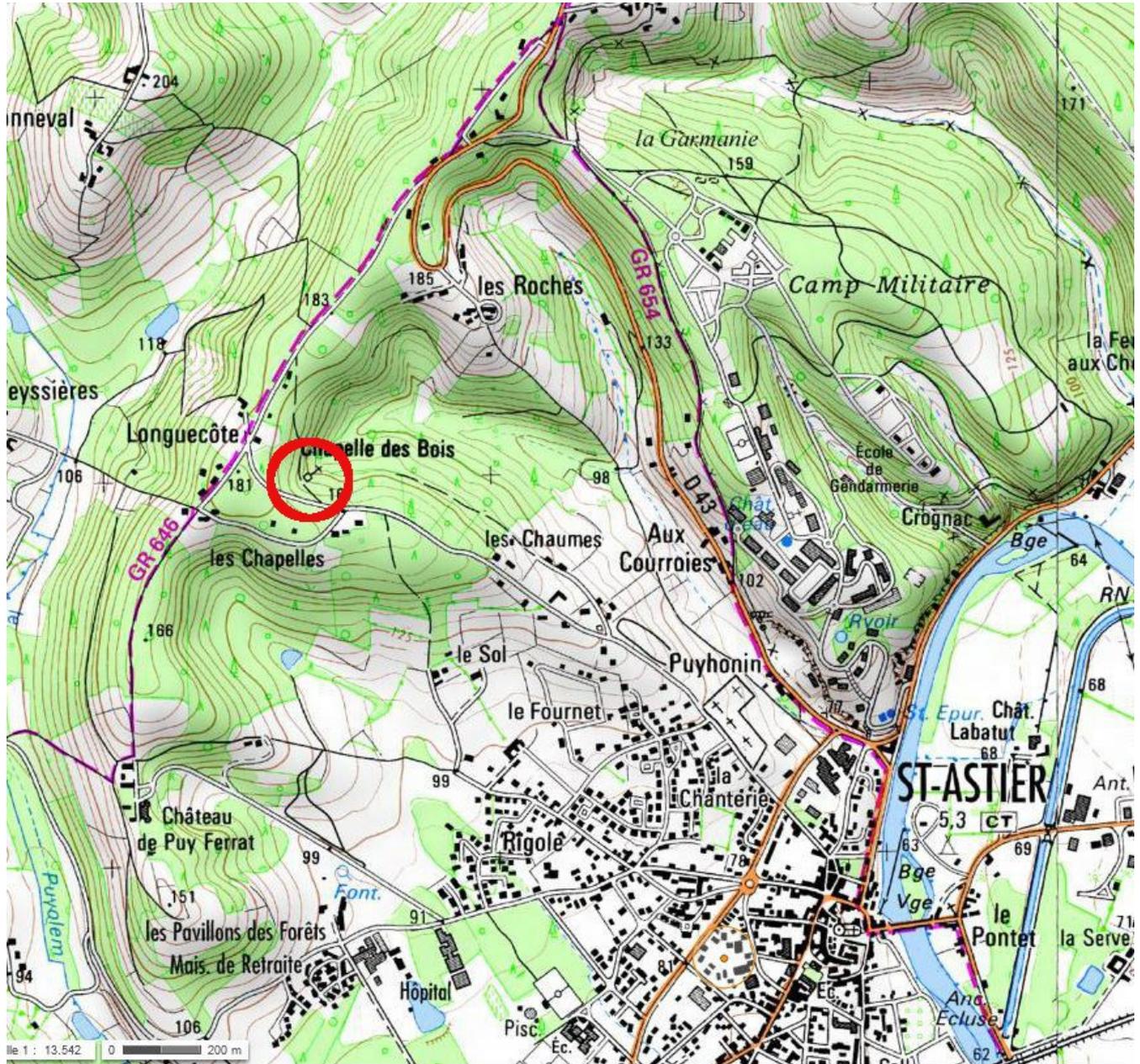
LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE

Carte IGN : extraite de Géo Portail

Longitude (référée au méridien international) : 00°30'42,4''

Latitude Nord : 45°09'23,9''

Altitude : 153 m



LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre extrait de www.cadastre.gouv.fr, à jour en CDIF le 22/10/2014, sur site le 30/12/2014

Échelle d'origine : 1/2000

Section : B

Feuille n° BS

Parcelle n° -48 Superficie : 157 m² Nature : chapelle

Propriétaire : la commune



LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE

Cadastre en date de : 1808

Échelle d'origine : 1/2500

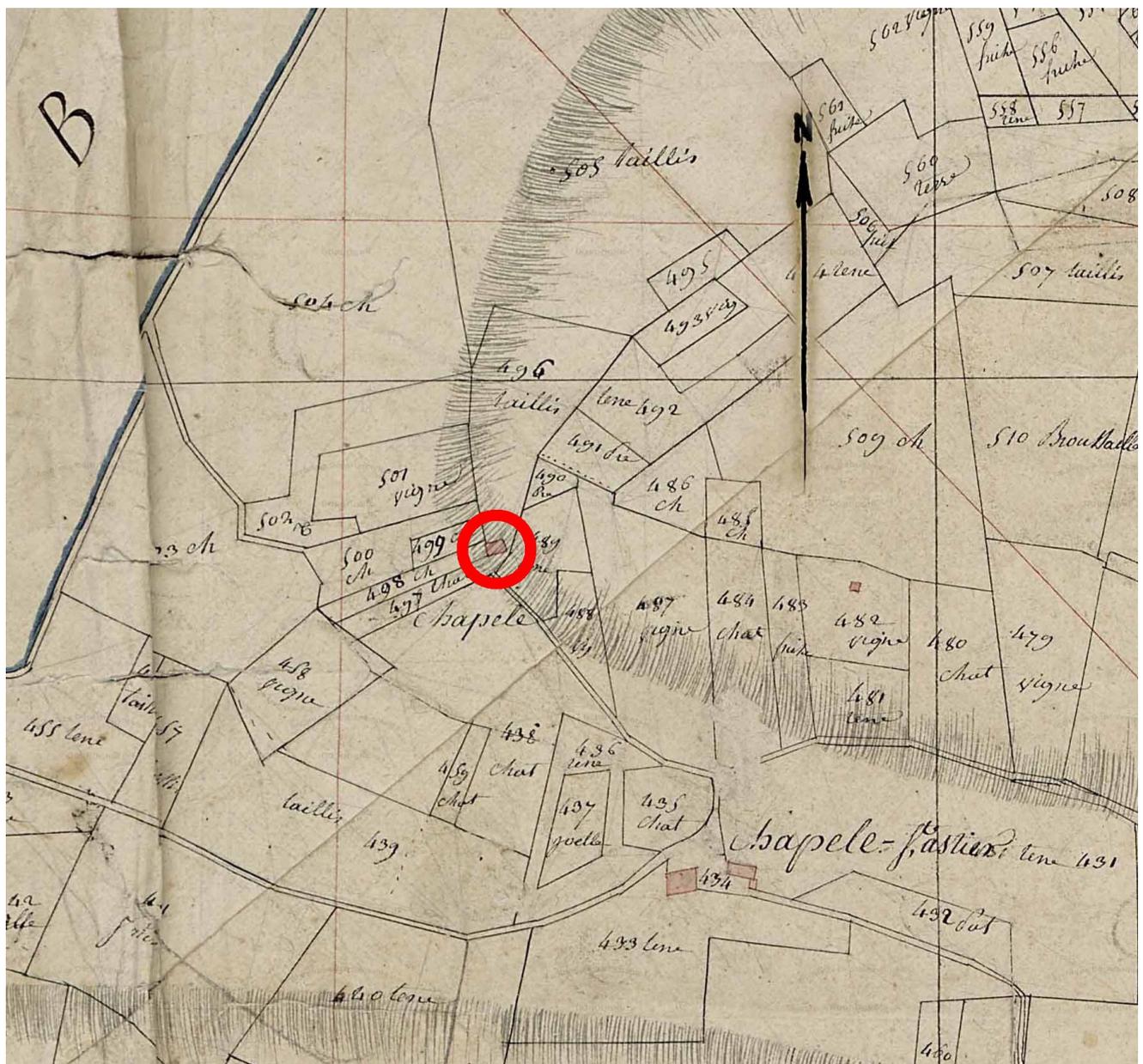
Section : J dite de Saint-Astier

Feuille n° 1

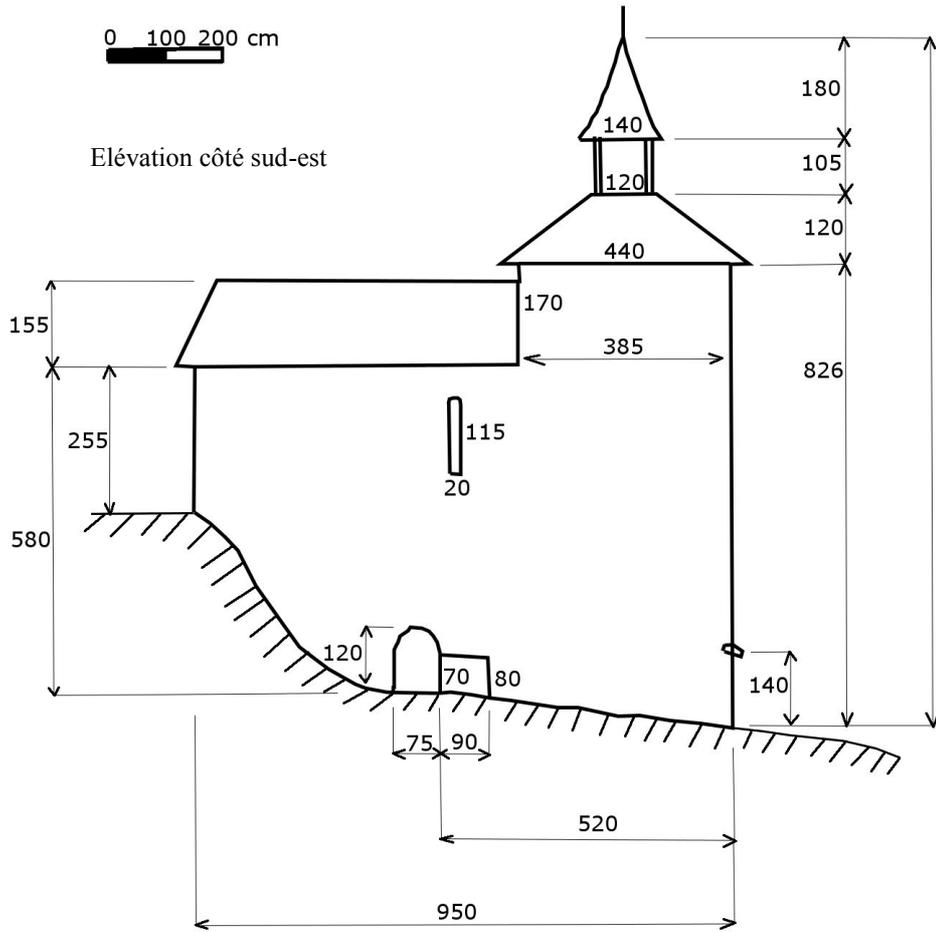
Parcelle n° 496 Superficie : 37,43 ares Nature : taillis

Propriétaire : Nogué au Sol

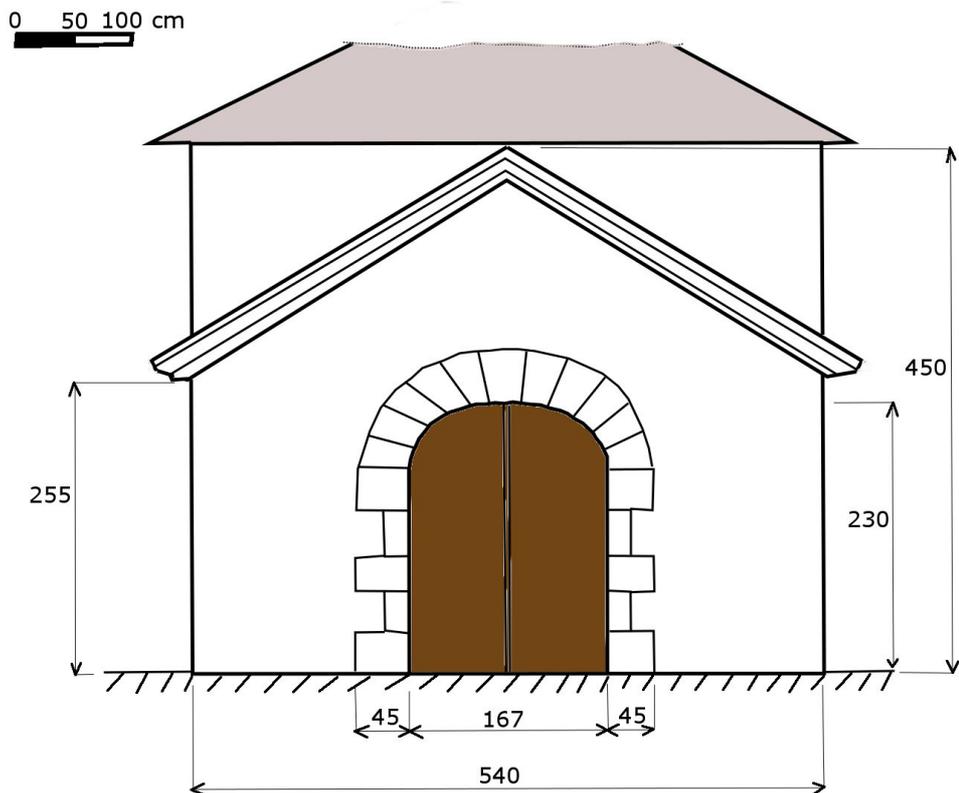
Note : la chapelle n'est pas mentionnée sur l'état des sections



DESCRIPTIF GRAPHIQUE

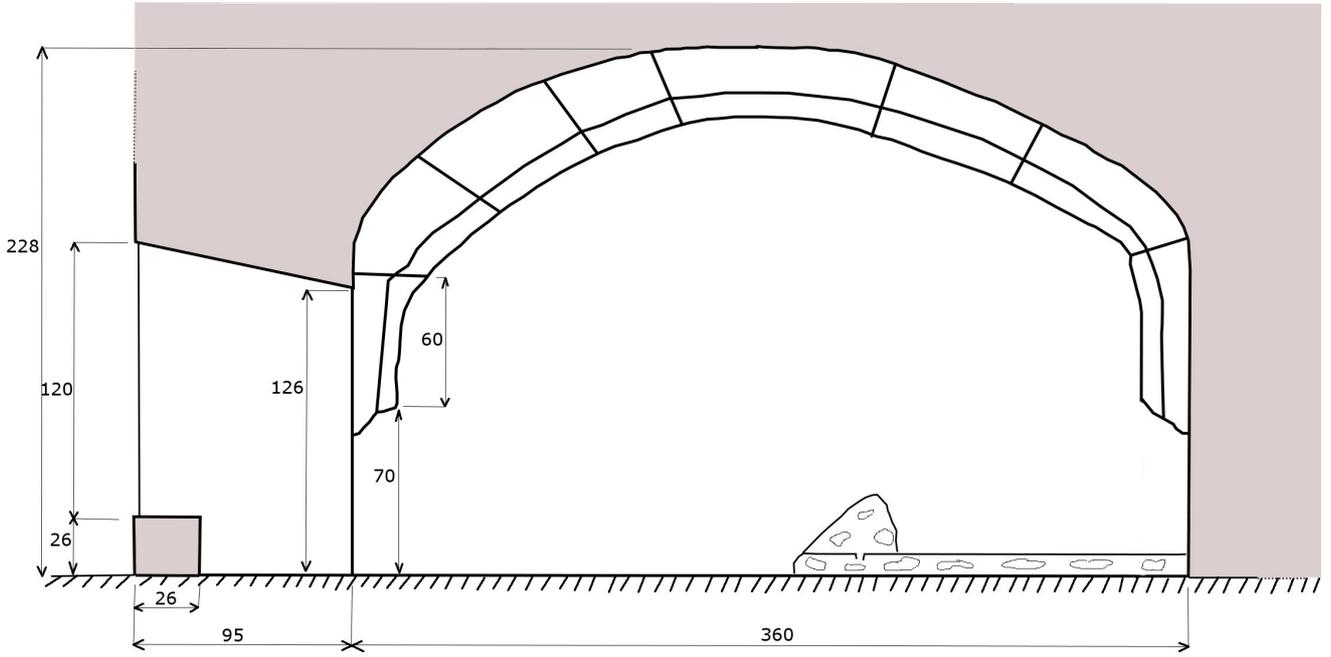


Elévation pignon sud-ouest



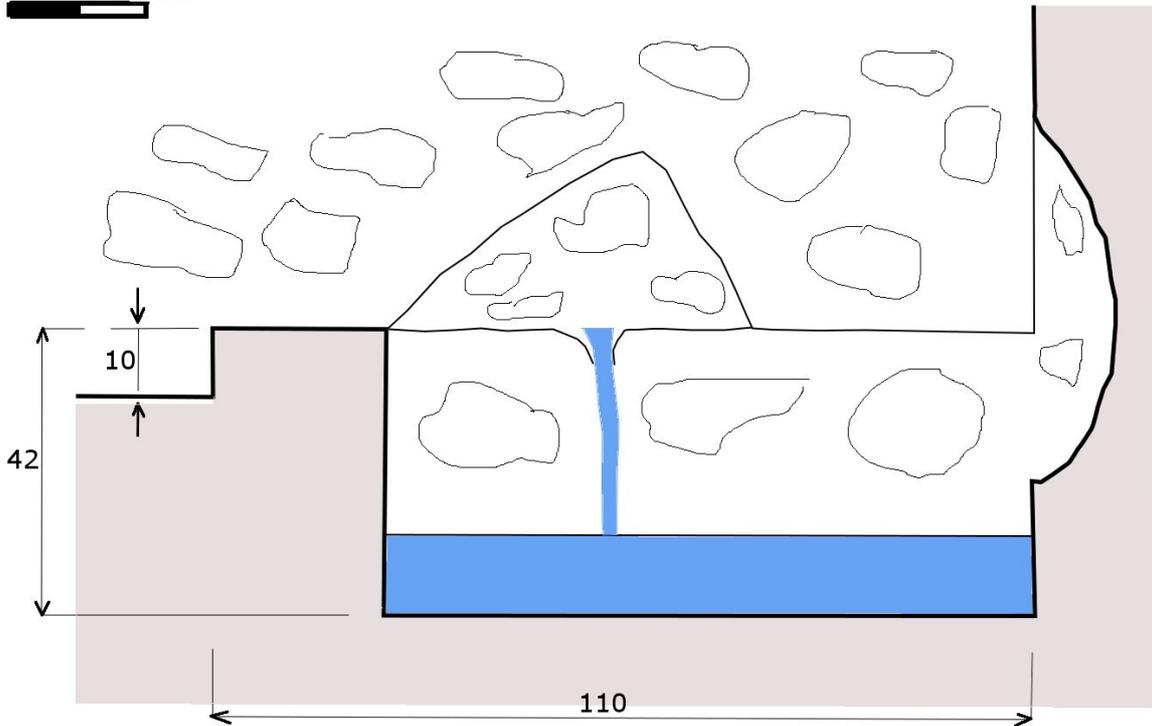
Coupe BB'

0 20 40 cm



Coupe CC' (fontaine)

0 10 20 cm



DESCRIPTIF ECRIT

La Chapelle des Bois est située à environ 2 km du centre de Saint-Astier à proximité du village des Chapelles. On y accède par un chemin de terre qui prend à une centaine de mètres de la route des Chapelles.

L'édifice se compose de trois parties : une chapelle, une « grotte » sous cette chapelle et une fontaine à l'intérieur de la « grotte ».

La chapelle, de plain-pied avec le chemin d'accès, est de plan quasi trapézoïdal. Sa toiture à deux pans est couverte d'ardoises. La porte d'entrée en bois, à deux battants, se termine par une voûte en berceau ; elle est située dans le mur-pignon orienté au sud-ouest. On y descend par trois marches.

A l'intérieur, les murs laissent voir les moellons calcaires tout venant maçonnés. La charpente est apparente, la poutre faîtière se situe à environ 4,10 m du sol ; la hauteur des murs de côté est de 3,40 m. Le sol est pavé de gros carreaux de grès. La pièce est éclairée par deux étroites fenêtres s'évasant vers l'intérieur : à l'extérieur, elles sont fermées par une grille d'1 m sur 22 cm, sans vitrage ; à l'intérieur l'ouverture fait 1,10 m sur 50 cm.

Au fond de la chapelle une porte donne accès à une petite salle, sans doute une sacristie, éclairée par une fenêtre identique aux autres dans le pignon sud-est. Une corde pend du plafond au centre de cette pièce pour manœuvrer la cloche.

Le clocher, à 4 pans, est surmonté d'un clocheton composé d'un toit coyauté à 4 pans reposant sur 4 colonnes.

La « grotte » : L'entrée se situe à environ 5,80 m en bas du chemin et on y accède par un escalier fait en rondins. Elle n'a plus rien d'une grotte, c'est une petite salle voûtée en berceau à laquelle on accède par une étroite et basse porte (1,20 m de haut sur 75 cm de large). Elle est maintenant fermée par une grille pour éviter les dégradations. Tout près de la porte subsiste un arc doubleau chanfreiné. La grotte est fermée au sud-est par le mur d'un caveau édifié au XIX^e siècle. Le sol est en terre battue.

A l'extérieur, un bandeau de pierre en saillie ceint le mur pignon nord-est à environ 1m40 du sol. Dessus il est écrit :

UN PATER JE VOUS PRIE POUR LES CENDRES DE CEUX QUI REPOSENT ICI

Sur le mur est (façade opposée à l'entrée de la grotte) se trouve une niche en forme de pentagone, sans doute l'accès au caveau.

La fontaine : elle se situe dans l'angle sud-est de la grotte ; c'est la partie la plus ancienne et la plus originelle de l'édifice. Une margelle faite de grosses pierres ceinture son bassin en arc de cercle. Elle surplombe le sol d'environ 10 cm seulement. Par contre, au niveau de la margelle le bassin est profond d'environ 40 cm et le sol remonte ensuite progressivement en allant vers les murs. L'eau sourd faiblement de la paroi sud-est à environ 55 cm au-dessus de la margelle.

DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE



Vue nord-ouest, depuis le chemin



Vue depuis la porte



L'intérieur, avec la fenêtre est



La sacristie



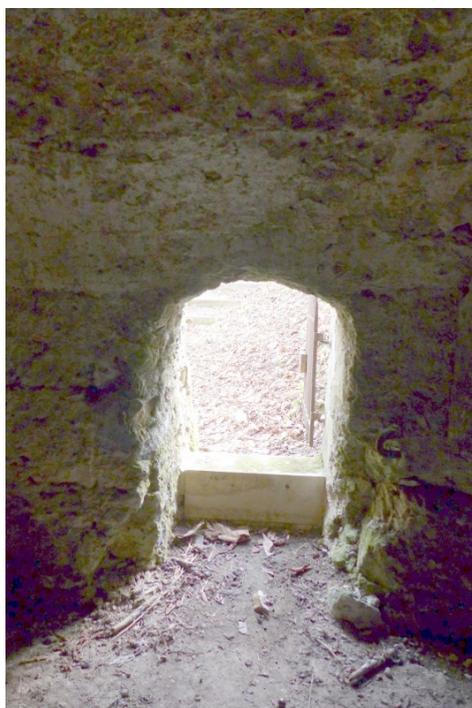
La « randière » avec son inscription



Détail de la randière



L'intérieur de la « grotte » depuis la porte
A droite le mur du caveau



L'entrée vue depuis l'intérieur



L'arc doubleau

La fontaine



HISTORIQUE ET SOURCES DOCUMENTAIRES

La Chapelle des Bois est réputée avoir été construite sur l'ermitage de saint Astier. En effet, selon la légende, celui-ci, né vers 515, après s'être converti au christianisme, résolut de vivre dans la solitude. Il s'installa dans une grotte dans laquelle il y avait une source. Sa réputation attira beaucoup de monde, en particulier une princesse qu'il guérit et qui, en reconnaissance, fit construire une chapelle. Il ne reste plus de cette chapelle primitive que deux tronçons de colonne dans une maison du hameau des Chapelles.

Il semble que ce soit au XIII^e siècle que fut aménagée une première fois la grotte, avec en particulier la pose de deux arcs doubleaux pour soutenir une chapelle construite dessus. Cette chapelle fut restaurée au XVII^e siècle par les propriétaires, de la famille de Saint-Astier du Lieu-Dieu ; puis en 1883 par la famille de Valbrune qui fit également construire le caveau pour y mettre les défunts de la famille, supprimant l'un des arcs doubleaux et condamnant l'entrée qui se faisait jusqu'alors par le sud-est ; ce serait ce propriétaire qui fit ouvrir l'entrée actuelle.

La fontaine appelée Font Boni, c'est-à-dire fontaine du bain, était réputée guérir les fièvres. La paroisse y faisait deux pèlerinages l'un le 15 août, l'autre le 8 septembre

Toute la question maintenant est de savoir si cette grotte et cette fontaine sont bien celles où vécut saint Astier. Certains prétendent que la Font boni se trouve en réalité deux cents mètres plus loin dans les broussailles.

Sources orales : Famille Bugeaud, Saint-Astier

Sources écrites :

- Abbé Audierne, *Notice historique sur la ville de Saint-Astier, son église et une ancienne chapelle*, Périgueux, 1841 (Archives diocésaines, BI 289)
- Chanoine Brugière, *L'ancien et le nouveau Périgord, tome V*, 1892 (Archives diocésaines)
- Edouard Nogué, *Saint-Astier, Pito Vilo, Grand Cluchié*, Bergerac, 1933 (Archives diocésaines, BI 1041)
- Anne-Josette et Serge Avrilleau, *Saint-Astier, 1000 ans d'histoire*, éd. Les livres de l'îlot, 2014

**DEVENIR DE L'ÉDIFICE
OBSERVATIONS ET SUGGESTIONS DU RÉDACTEUR**

Le site a été restauré en 2012-2013 à l'occasion du millénaire de Saint-Astier ; il est en excellent état.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS**Noms et prénoms des rédacteurs**

Catherine Schunck (antenne de Périgueux)

Dossier achevé le : 14 mars 2015, modifié le 15 mai 2015

PORTEFEUILLE DOCUMENTAIRE